

Trois circonstances mémorables méritent d'être signalées :

1. Le discours magistral du R. P. Monsabré.
2. La procession du Très-Saint-Sacrement porté par son Em. le cardinal Rotelli. LL. É.Ém. le cardinal archevêque de Paris et le cardinal archevêque de Lyon, et 15 évêques suivaient le dais. 200 prêtres dont 20 en chape, et 12 en chasuble, 24 diacres et sous-diacres en dalmatique précédaient le Très-Saint-Sacrement. La procession fit le tour de l'église au milieu des rangs pressés des fidèles.

Arrivé sous le porche, en face du prestigieux panorama que l'on sait, en face de ce remous incomparable de maisons, de palais, de théâtres, de tours, au-dessus de cette immense ville qui a tant besoin que les grâces de Dieu descendent sur elle, Mgr. Rotelli donna la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

3. Il faut noter encore la consécration au Sacré-Cœur. Des milliers d'exemplaires de cette consécration avaient été distribués aux fidèles. Quel moment solennel quand Mg. Richard, du haut de la chaire, lut cette formule, et que de temps à autre la voix de la foule, comme le bruit d'une avalanche, jetait ce cri vers le ciel : Pardon, Seigneur, pardon ! C'était attendrissant, et on a surpris des larmes dans bien des yeux.

AMENDE HONORABLE

ET CONSÉCRATION DE LA FRANCE

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O Jésus, vivant et régnant dans le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie, nous voici prosternés à vos pieds pour adorer votre divine majesté et vous rendre les hommages qui vous sont dus par les créatures de vos mains.

Nous confessons que vous êtes la voie, la vérité et la vie ; la voie que nous voulons suivre, la vérité que nous voulons voir, et la vie de la grâce en ce monde, la vie de la gloire dans le ciel. En nous prosternant devant vous, nous vous disons comme votre aïeule, avec toute notre foi et tout notre amour, : Non, Seigneur, nous ne nous séparerons jamais de vous, et à qui irions-nous ? C'est vous qui avez les paroles de la vie éternelle.

O Jésus, votre charité surpasse toutes nos pensées, tous nos désirs. Vous qui avez voulu nous ouvrir votre Cœur sacré ; par un trait admirable de votre amour, vous l'avez proposé à nos adorations dans ces derniers siècles, afin de nous révéler d'avantage encore la charité qui vous a fait endurer toutes les souffrances de votre sainte Passion et instituer l'adorable sacrement de nos autels.

Mais, ô Jésus, il y a des multitudes d'hommes qui ne vous connaissent pas, qui vous oublient, et qui vous blasphèment